

HADRIEN ET LES CULTES ANTIQUES

par Rémy POIGNAULT (Tours)

Certes l'espace sacré dans *Mémoires d'Hadrien* ne se confine pas à l'espace religieux, puisque le prince éprouve le sentiment du divin aussi bien dans la contemplation silencieuse des astres au cours d'une nuit privilégiée dans le désert de Syrie (pp. 163-165), que dans les gestes les plus simples, les plus authentiques de la vie quotidienne, communiant au monde par la nourriture, le vin, l'eau, l'amour, le sommeil. On peut toutefois légitimement, nous semble-t-il, aussi partir en quête du sacré dans l'attitude d'Hadrien envers les religions.

L'archéologie, la numismatique et les sources littéraires ont mis en lumière l'intérêt porté par le personnage historique aux questions religieuses. Ainsi, pour ne citer que deux exemples, je rappellerai que le chrétien Tertullien présente l'empereur comme "scrutateur de toutes les choses curieuses"^[1] – cet appétit de découverte ne pouvant manquer de concerner aussi les croyances et les pratiques religieuses –, tandis que le païen Pausanias déclare qu'il "honorait les dieux au plus haut point"^[2]. Dans son étude sur *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*^[3], Jean Beaujeu dégage trois caractéristiques essentielles chez l'empereur Hadrien : "respect de la religion romaine traditionnelle", "zèle ardent pour les cultes helléniques" et "dévotion [...] aux divinités alexandrines"^[4]. Les *Mémoires d'Hadrien* laissent aussi voir ces tendances, mais en intégrant l'attitude religieuse du prince à l'évolution intérieure du personnage. En mettant de côté la question du judaïsme et celle du christianisme, dans la mesure où ces deux religions sont abordées bien plus comme des problèmes politiques que du point de vue du sacré

[1] Tertullien, *Apologétique*, V, 7, traduction de J.-P. Waltzing, A. Severyns, Paris, Les Belles Lettres : *omnium curiositatum explorator*.

[2] Pausanias, *Description de l'Attique*, I, 5, 5, traduction de M. Yon, Paris, FM/La Découverte.

[3] J. BEAUJEU, *La religion romaine à l'apogée de l'Empire*, I, Paris, Les Belles Lettres, 1955.

[4] *Id.*, *ibid.*, p. 220.

(bien que l'empereur fasse preuve d'une certaine ouverture d'esprit à l'égard de ces cultes), nous nous attacherons à déterminer comment viennent s'inscrire dans l'ouvrage et dans le cheminement intérieur du personnage sa piété envers les dieux traditionnels, son comportement par rapport aux Mystères, ainsi que le culte du souverain et la déification d'Antinoüs.

Du temple et de la nature

Hadrien est particulièrement sensible aux sanctuaires helléniques [5] et on sait que l'empereur n'a pas été avare de reconstructions et autres prodigalités à leur égard. Les *Mémoires d'Hadrien* en offrent un exemple remarquable avec le temple de Poséidon à Mantinée, en s'appuyant sur un passage de Pausanias qui signale que le prince fit bâtir un nouveau temple autour de l'ancien en prenant bien soin de ne pas profaner les ruines de l'édifice précédent [6]. Marguerite Yourcenar met l'accent sur la piété du prince qui conçoit son projet comme une chasse destinée à protéger le secret d'un sacré originel :

L'immémorial sanctuaire de Neptune, tombé en ruine, était si vénérable que l'entrée en était interdite à quiconque : des mystères plus anciens que la race humaine s'y perpétuaient derrière des portes continuellement closes. Je construisis un nouveau temple, beaucoup plus vaste, à l'intérieur duquel le vieil édifice gît désormais comme un noyau au centre d'un fruit (p. 174)^[7].

Peu importe, en fait, pour Hadrien la divinité honorée dans tel ou tel sanctuaire ; le culte, quel qu'il soit, rendu à un dieu gréco-romain, est un indice de cette civilisation dont l'empereur constitue le garant et le propagateur : c'est un élément de l'*urbs* inséparable de l'*humanitas*, au même titre que certaines commodités de l'existence à vocation on ne peut plus profane :

[5] Cf. J. BEAUJEU, *op. cit.*, pp. 165 sq. Pour Delphes, cf. R. FLACELIERE, "Hadrien et Delphes", *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres*, Paris, 1971, pp. 168-185.

[6] *Description de la Grèce*, VIII, 10, 2. Cf. R. POIGNAULT, "Alchimie verbale dans *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar", *Bulletin de l'Association G. Budé*, 1984, 3, pp. 304-305.

[7] Nous citons *Mémoires d'Hadrien* d'après l'édition Paris, Gallimard, coll. Folio, 1977.